

La notion de « TRANSITION » dans les nouveaux programmes de géographie de seconde

De la fin de la « civilisation thermo-industrielle » à un
nouveau rapport aux ressources

D'après : "Les grands équilibres et les défis d'un monde en transition, fil directeur du programme de Seconde", compte-rendu de l'intervention de Magali Reghezza, géographe, maître de conférences à l'ENS - Université PSL. Intervention menée lors du Plan national de formation des formateurs académiques et des IA-IPR, Paris avril 2019.

P. Servigne, R. Stevens, Comment tout peut s'effondrer, 2015



Un terme omniprésent, récupéré = « circulation de la notion »



15 et 16 mai 2018
FORUM DE LA TRANSITION #2
économique, écologique et sociale

débat national transition énergétique

APPEL À CANDIDATURE POUR LE PRIX
Women energy in transition



LES IMPACTS DE LA TRANSITION NUMÉRIQUE SUR LES MÉTIERS DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE
VOLET RÉTROSPECTIF - JUILLET 2018

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE



TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET BIODIVERSITÉ



Senior Transition



La caravane des transitions
Les citoyens en action !



FAITES CONNAÎTRE
VOS INNOVATIONS ET EXPÉRIENCES POUR L'ARDÈCHE EN TRANSITION



CONTRAT DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE
#IciOnAccélère



PLATEFORME CITOYENNE
POUR UNE TRANSITION AGRICOLE ET ALIMENTAIRE



Les Rencontres de la Transition
Rendez-vous pour un moment de convivialité entre Transitionneurs !



Biennale des villes en transition
Grenoble 9-16 mars 2019
8 jours d'événements pour faire la ville de demain



Food TRANSITION



Extraits d'une recherche Google images avec la requête « transition » mai 2019



Un terme qui est approprié par :

Monde universitaire

Monde politique/économique

Monde médiatique

PROGRÈS

Passage d'un état A à un état B qui
représente une amélioration
B devient une finalité

Usage
« politique »
de la notion

INJONCTION MORALE

Affirmation de l'instabilité du
monde et de la nécessaire
adaptation

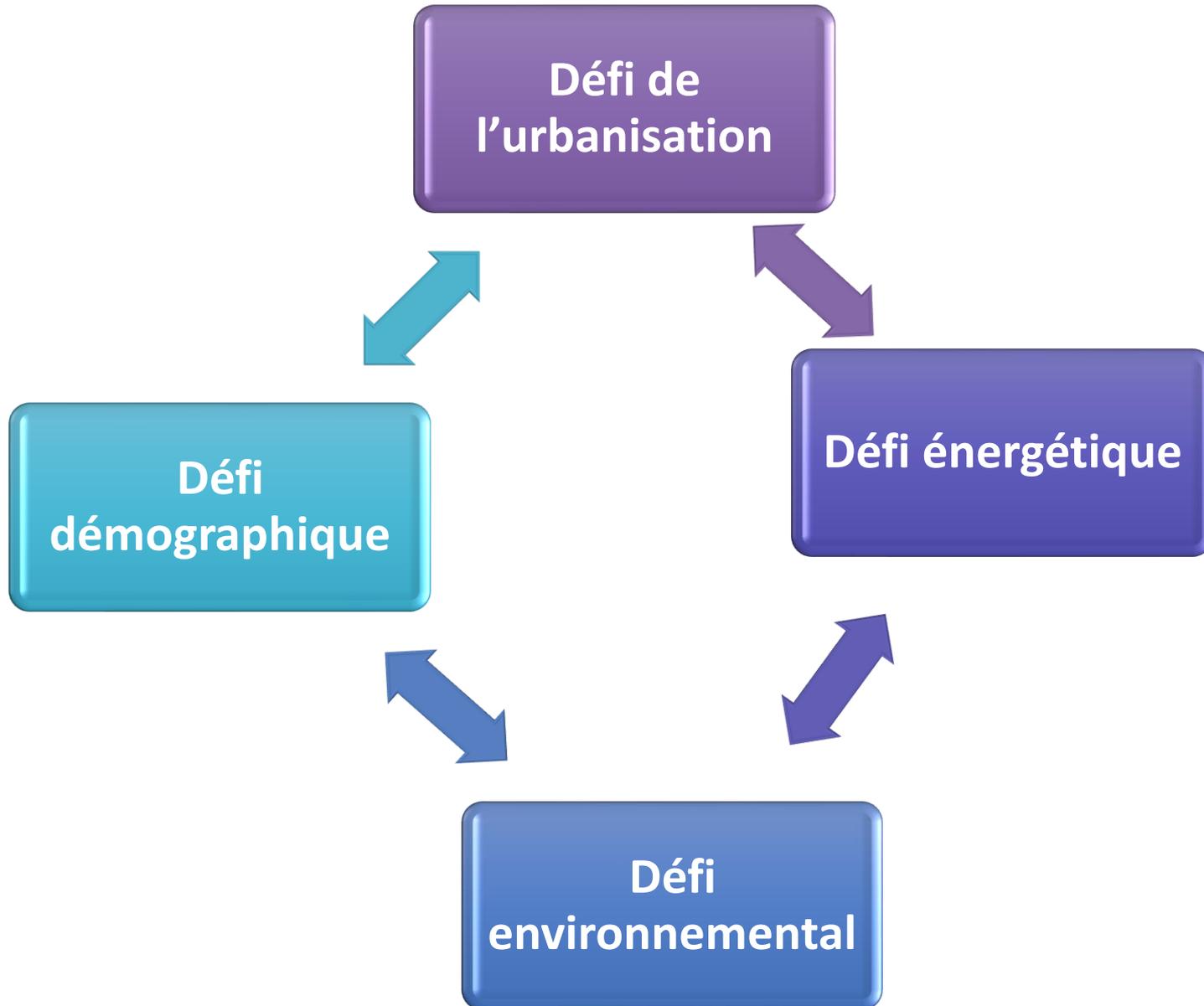
Moralisation de la transition

PERFORMATIVITÉ

Opérationnalisation de la
transition

Dire c'est faire

Une clé d'analyse des grands défis (transitions) contemporains



→ Comment les programmes mobilisent-ils la notion de transition ?

« La notion de **transition** désigne une **phase de changements majeurs** plutôt que le passage d'un état stable à un autre état stable. Elle se caractérise par des gradients, des seuils et n'a rien de linéaire : elle peut déboucher sur une grande diversité d'évolutions selon les contextes »

Source : Programme d'histoire-géographie de seconde générale et technologique, Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019



Un terme à inscrire dans les questionnements pédagogiques de base de la géographie

QUOI ?	Identification	Observer
OU ?	Localisation	Repérer
POURQUOI ICI ET PAS AILLEURS ?	Différenciation	S'interroger
POURQUOI ET COMMENT ?	Explication	Comprendre

COMPRENDRE

- Ce que les élèves voient, sentent, entendent, expérimentent dans leur quotidien (s'appuyer sur l'expérience sensible de la transition)
- Les discours (et les postures idéologiques) qui traversent le débat public (expliciter les présupposés, déconstruire les discours qui font apparemment consensus, expliciter les conflits qui émergent)

CONTEXTUALISER

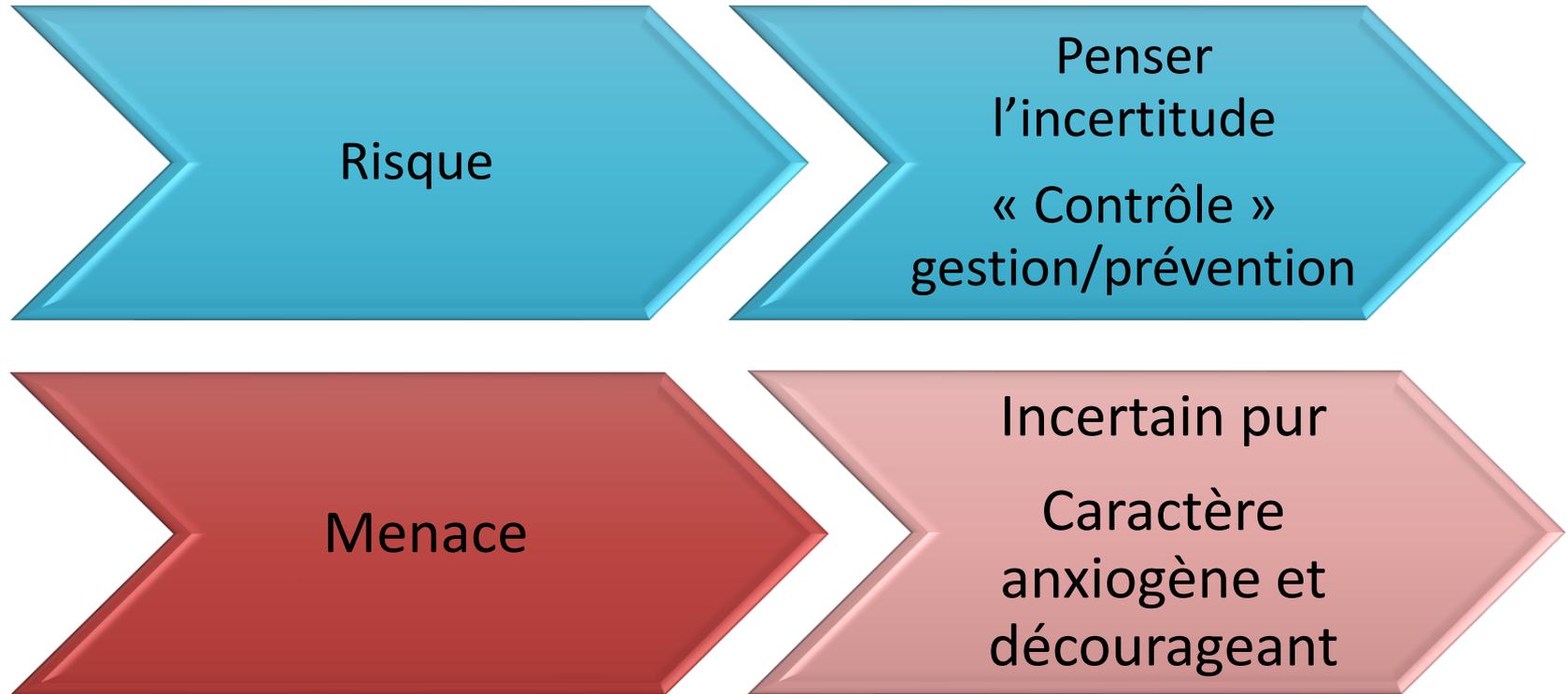
- Les grands débats et les grands défis
- Les grandes orientations des politiques publiques (à toutes les échelles)
- Les oppositions, conflits, les résistances

CONNAITRE

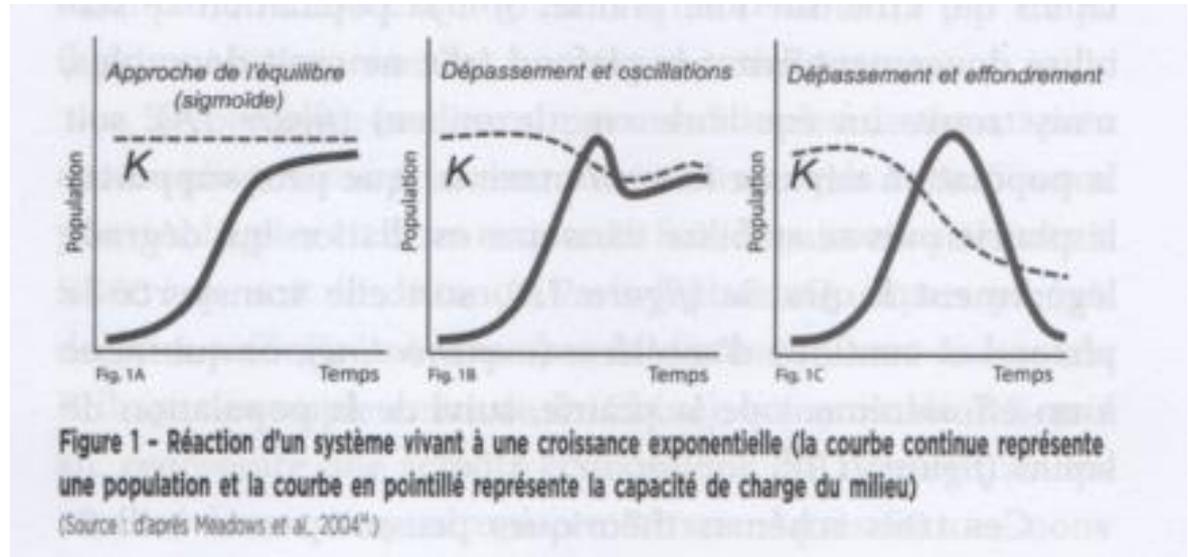
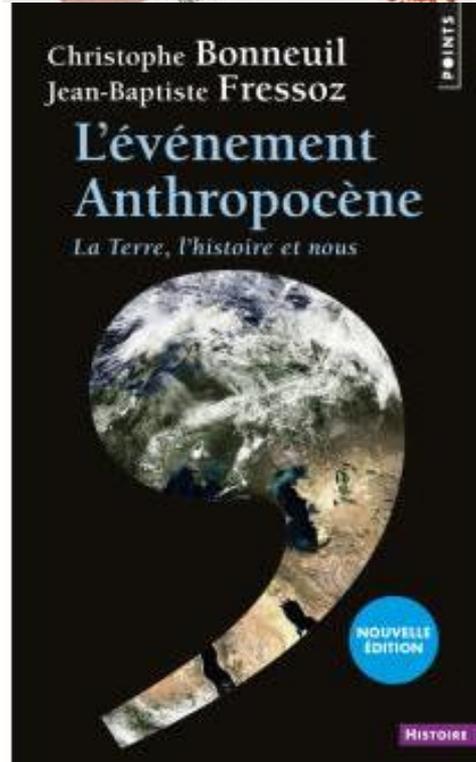
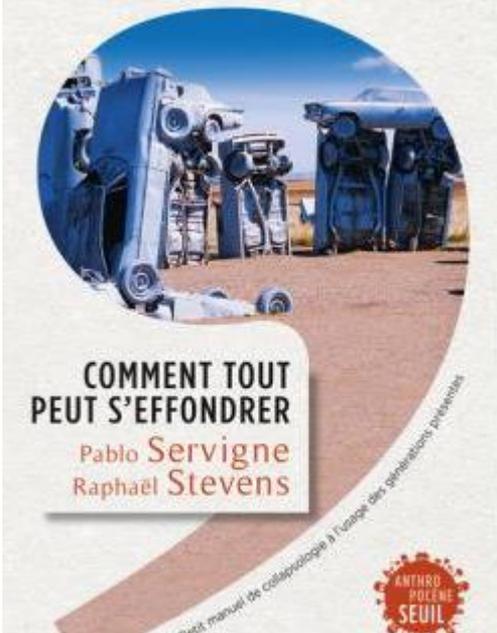
- Les lignes de force de l'organisation des territoires (enjeu disciplinaire > transition = clé de lecture)
- Les principales dynamiques spatiales actuelles (repenser la question de la dynamique à partir de la transition)

LA QUESTION DU RISQUE

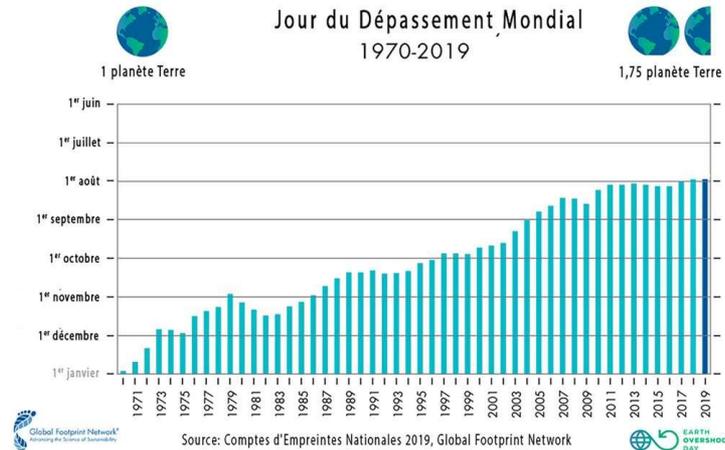
Notion qui permet une distance critique avec le discours environnemental qui transforme le risque en menace. Repositionnement par rapport à l'incertitude



Le regard de la collapsologie



Années 1970	Années 1990	Années 2010
Avec encore possibilité d'un « développement durable »	Concept d'empreinte écologique Prise de conscience que la capacité de charge globale de la planète est dépassée = « jour du dépassement »	Poursuite et même accélération de certaines consommations
		Spectre d'un effondrement



Un monde qui a basculé dans les exponentielles

Des tendances socio-économiques...

...à l'émergence de la définition d'un nouvel âge, un nouvel « événement » : l'anthropocène

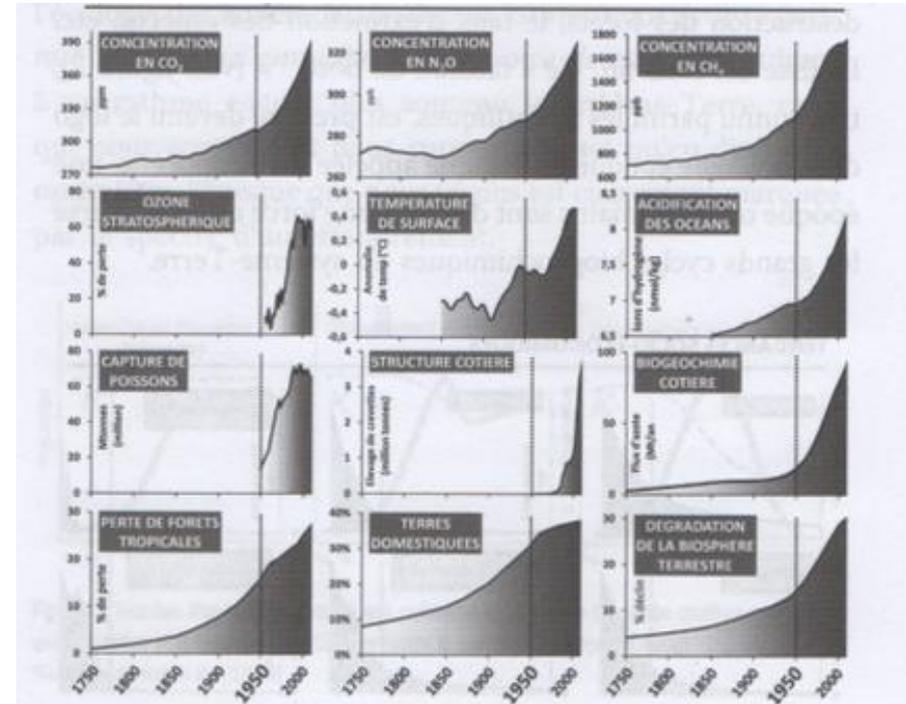
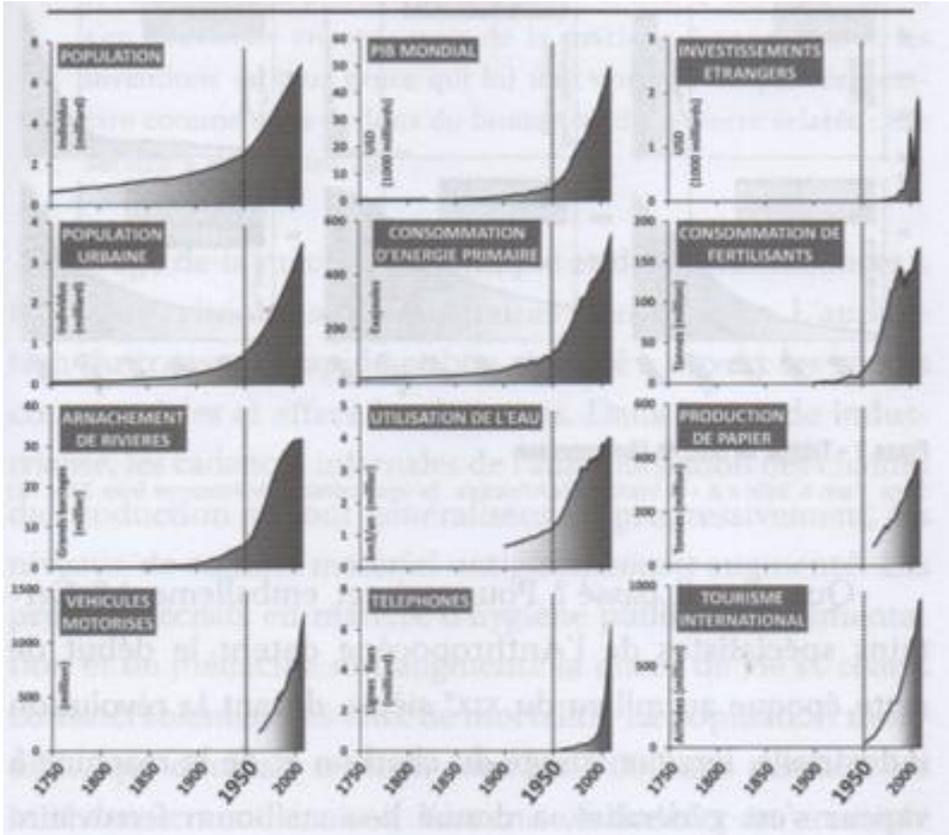


Figure 2 - Tableau de bord de l'Anthropocène

(Source : d'après W. Steffen et al., « The trajectory of the Anthropocene : The Great Acceleration », The Anthropocene Review, 2015, p. 148.)

Ressources « stock » : énergies fossiles et minerais

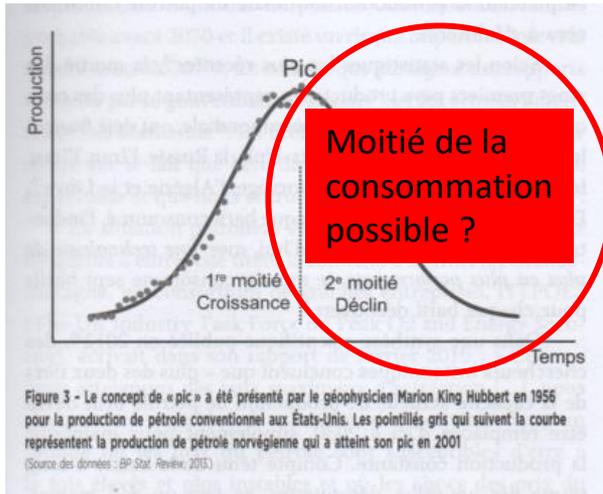
Ressources « flux »: renouvelables mais épuisables (bois, eau, aliments...)

L'exemple de l'énergie (abstraction faite des enjeux environnementaux)

« PICS »

« MURS »

Crise systémique



Pays producteurs de pétrole ayant franchi leur pic: EUA, Russie, Iran, Iraq, Venezuela, Mexique, Norvège, Algérie, Libye.

1960: un baril consommé, 6 barils découverts

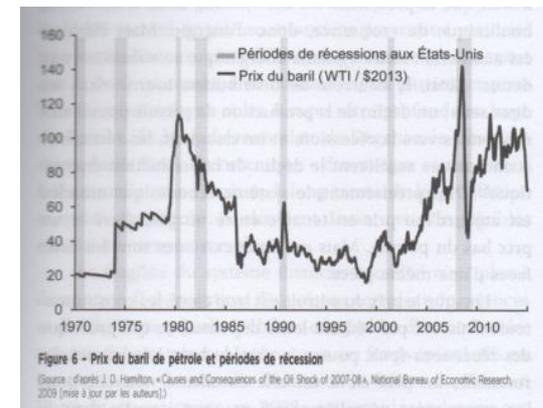
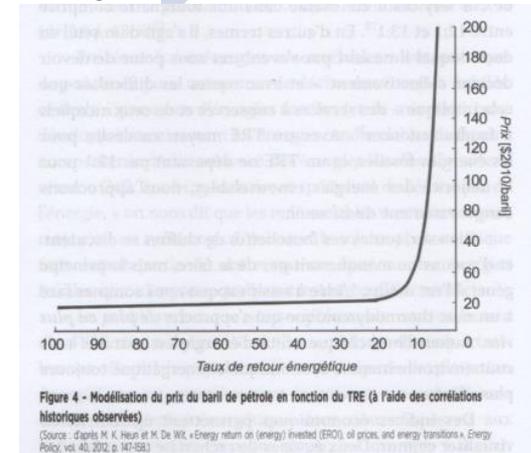
2015: 7 barils consommés, 1 découvert

Evolution du TRE (taux de retour énergétique) = rapport énergie « récoltée » / investissement, acheminement et entretien)

Pays/Types énergies	TRE
Pétrole EUA début 20ème	100 / 1
Pétrole EUA aujourd'hui	11 / 1
Pétrole moyenne mondiale	15 / 1
Sable bitumeux (EAU)	3 / 1
Pétrole de schiste	5 / 1
Agrocarburants	1,3 / 1
Nucléaire	10 / 1
Charbon (moyenne monde)	50 / 1
Gaz naturel	10 / 1
Photovoltaïque	2 / 1
Eolien (sans rupture sinon 4 / 1)	18 / 1
Hydroélectricité	40 / 1

NB: Tous les TRE sont en déclin = impasse énergétique. Quasiment toutes les ressources hors pétrole nécessitent du pétrole à un moment donné.

Interactions très fortes entre équilibre du système économique et financier et énergie dans le monde)



Les «points de bascule» du climat, bombes à retardement

L'accord de Paris pourrait ne pas suffire à stabiliser la température de la planète

«Point de bascule» : seuil à partir duquel un phénomène atteint son point de non-retour et modifie le climat de manière irréversible

Fonte des calottes glaciaires

- Moins de réfléchissement des rayons solaires
→ réchauffement des pôles et accélération de leur fonte
→ Augmentation du niveau des mers

● 1-3°C

Phénomène

- Hausse des températures supplémentaire entraînée par le phénomène en 2100 (même si l'accord de Paris est respecté*)

- Seuil du point de bascule (en °C d'augmentation par rapport à l'ère préindustrielle)

Fonte du permafrost**

- + 0,04 à + 0,16°C
- >5°C

Dépérissement des forêts boréale et amazonienne

- + 0,05 à + 0,21°C

● 3-5°C

Diminution de l'efficacité des puits de carbone (forêts, océans)

- + 0,13 à + 0,37°C

Hydrates de carbone dans l'océan

- Effets négligeables à l'horizon 2100, mais d'énormes quantités de carbone stockées, dont le dégazage serait irréversible

- Premiers effets vers 2°C d'augmentation des températures

*réduction des émissions de gaz à effet de serre visant à limiter à 2°C la hausse des températures

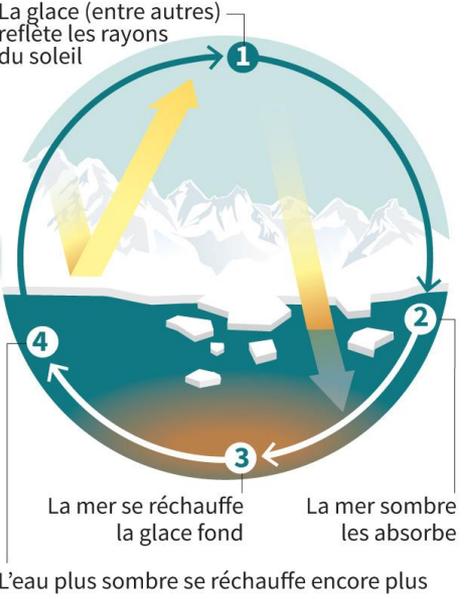
**sol gelé qui emprisonne du carbone

Il existe d'autres points de bascule en dehors du climat: Par exemple, l'extinction de certaines espèces

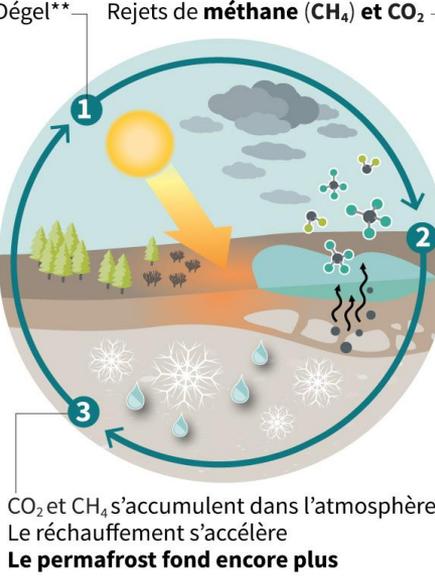
Climat : si le réchauffement dépasse 2°C

La limite de 2°C : si elle est dépassée, les rétroactions risquent d'être incontrôlables

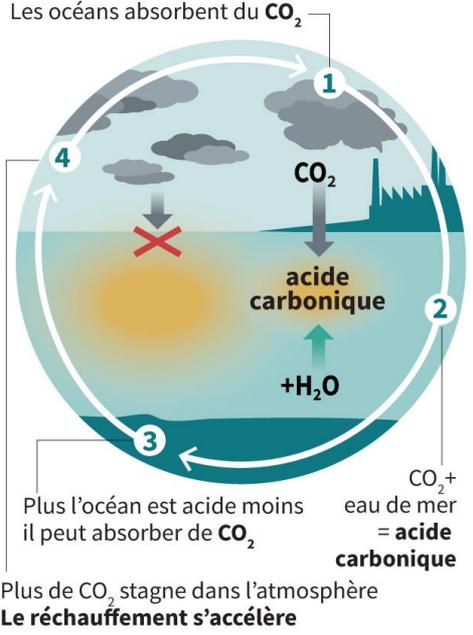
EFFET ALBÉDO (facteur de réflexion)



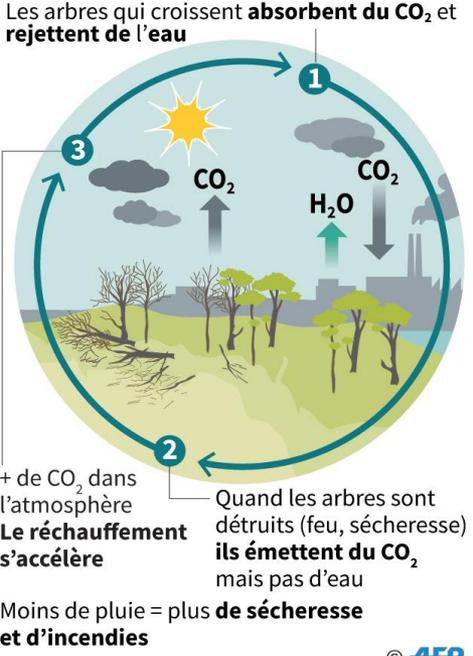
DÉGEL DU PERMAFROST



ACIDIFICATION DES OcéANS



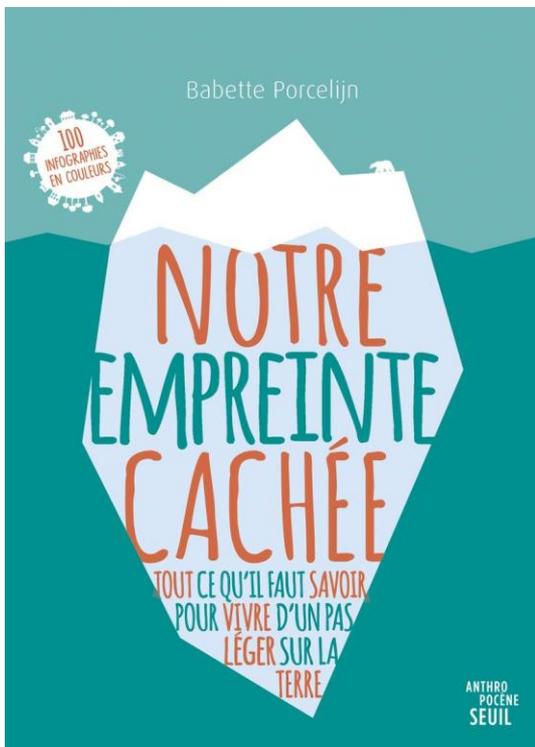
DÉFORESTATION



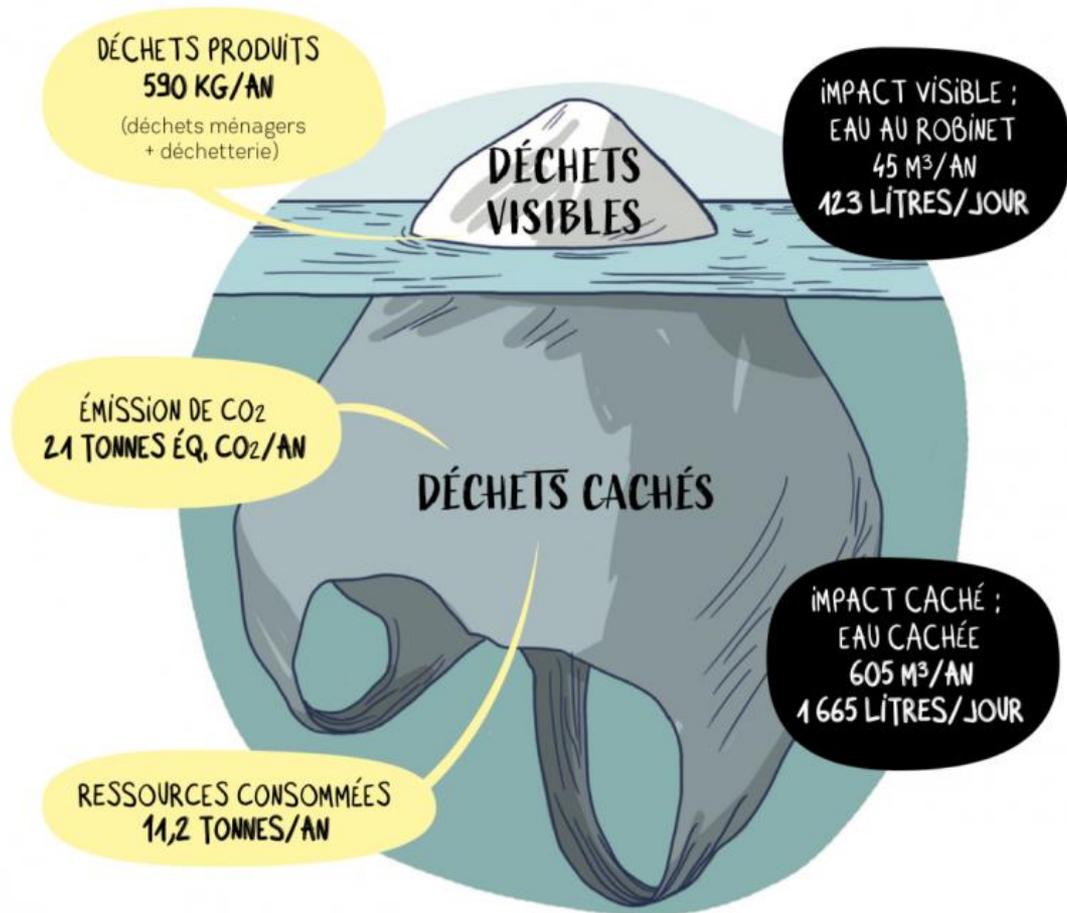
Sources : IPCC, NASA, NOAA, ONU

**Aujourd'hui 25% des terres de l'hémisphère nord sont constamment gelées

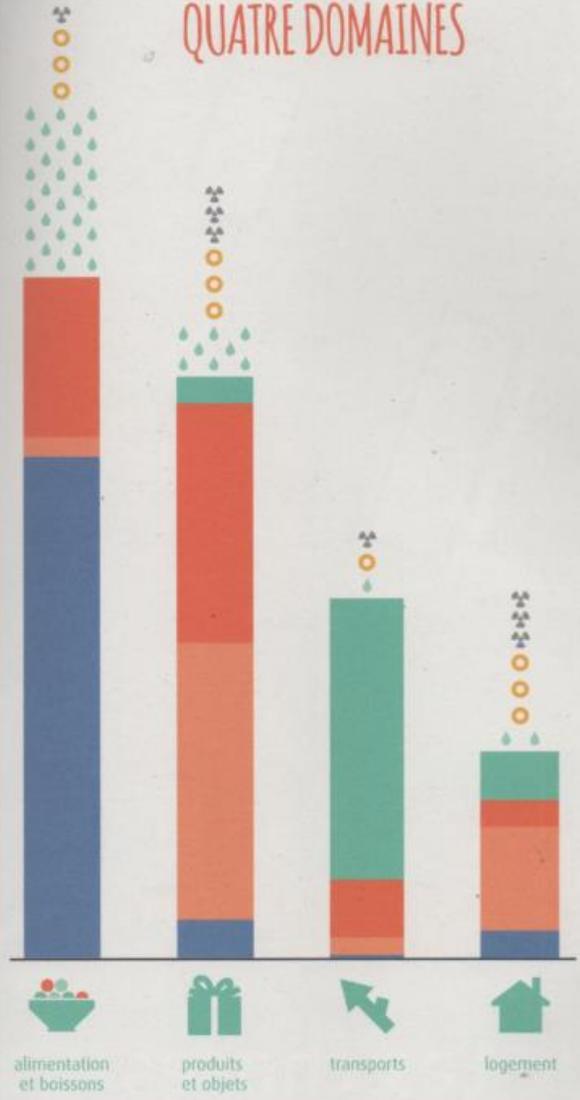
LA QUESTION DE
« L'EMPREINTE CACHEE »



L'impact de notre mode de vie (en moyenne par Français)



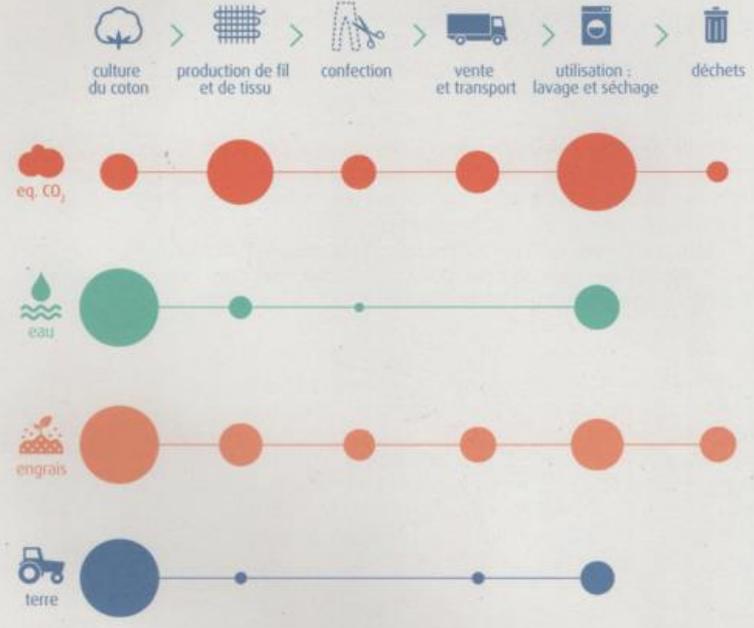
QUATRE DOMAINES



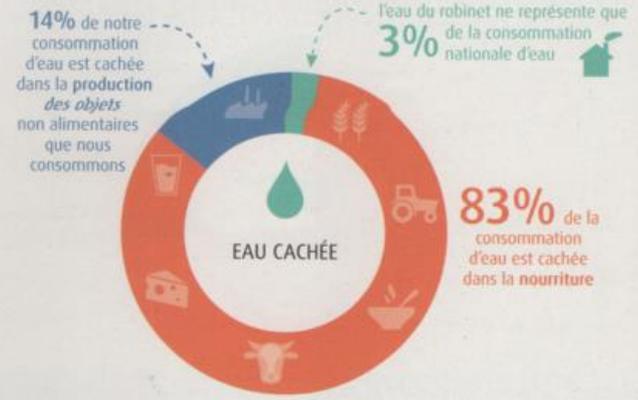
- gaz à effet de serre pendant l'utilisation
- gaz à effet de serre cachés
- sources de pollution
- consommation de terres et déforestation
- estimation de la consommation d'eau*
- estimation des impacts de pollutions plastiques*
- estimation des pollutions et risques radioactifs

* Qui ne peut pas être ajoutée aux autres impacts avec la méthode lifeCIPe

L'IMPACT DE LA FABRICATION D'UN JEAN



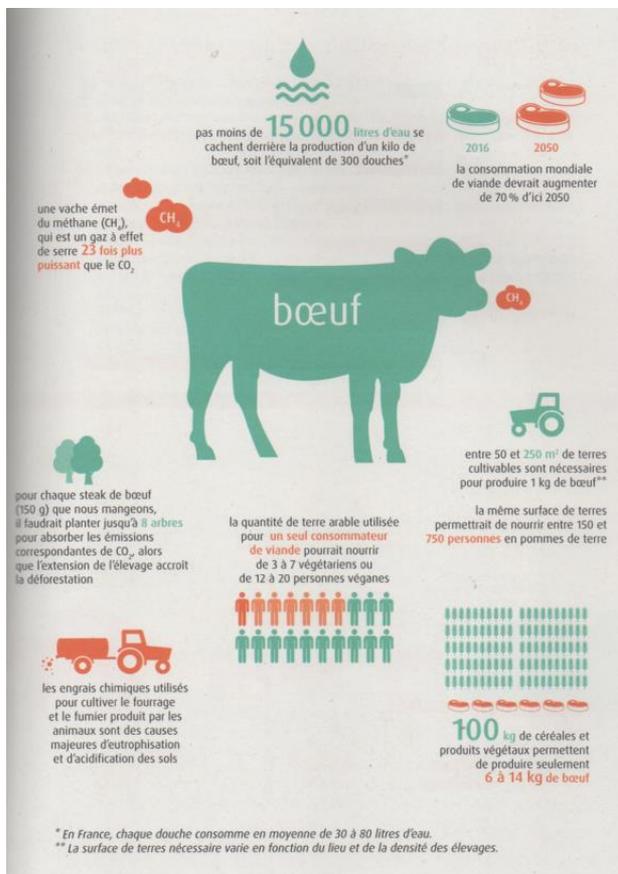
EAU CACHÉE



Constats « sinistres »

Questions à se poser

Nouvelles pistes et pratiques

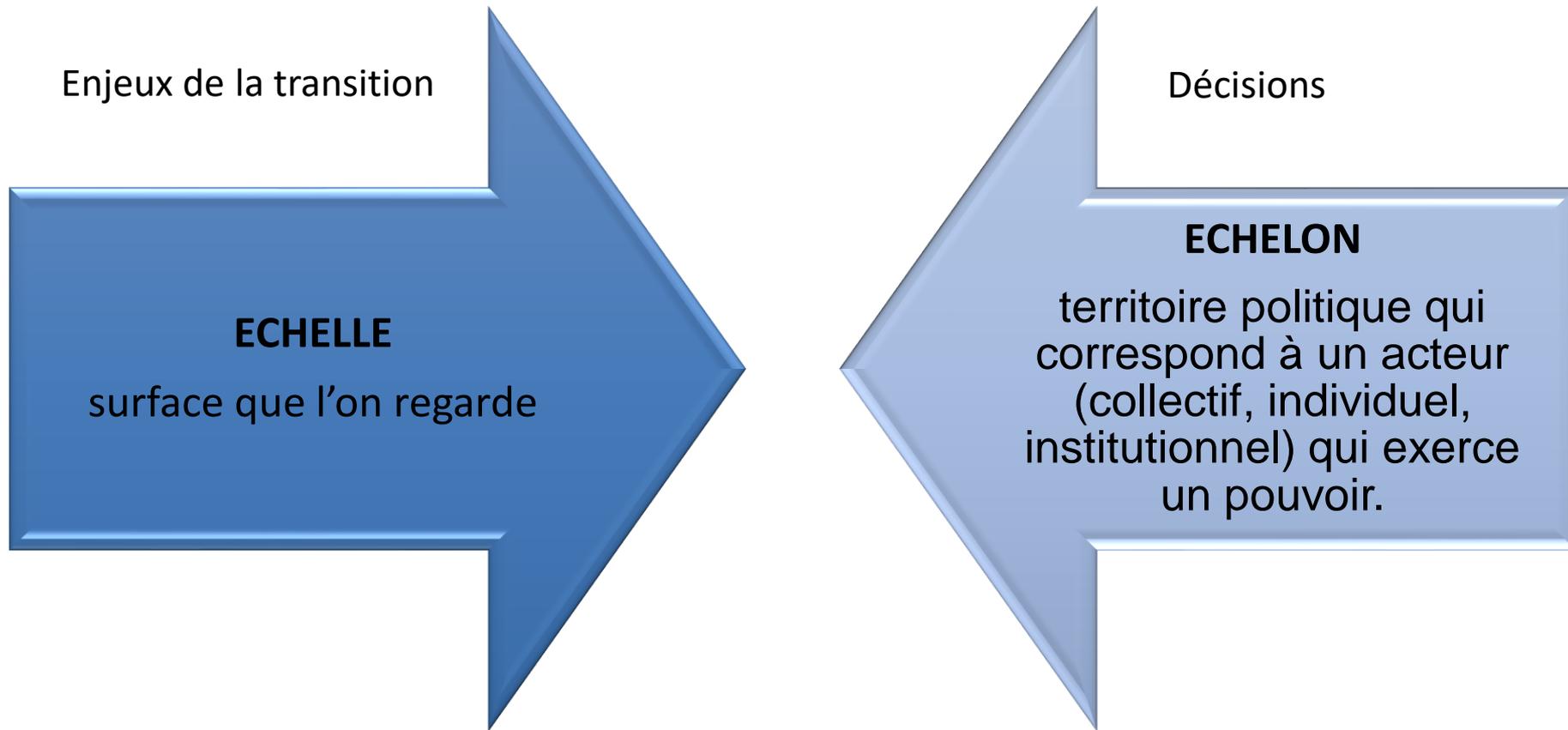


Et moi, qu'est-ce que je peux faire ?

- Privilégier les voitures de location ou les systèmes de partage de véhicules plutôt que l'achat d'un véhicule individuel.
- Si vous avez vraiment besoin d'acheter une voiture, le mieux est de choisir un modèle électrique, d'occasion, qui soit aussi compact, léger et aérodynamique que possible, et qui consomme peu.
- Installez des panneaux solaires sur le toit afin que la batterie se recharge sans recourir à des énergies non renouvelables.
- Faute d'un petit véhicule électrique, essayez d'acheter d'occasion une voiture à essence compacte, légère, et consommant peu (et au moment des départs en vacances, installez une galerie sur le toit – ou mieux, pour vos loisirs, voyagez en train, en bus ou à vélo).
- Utilisez votre vieille voiture jusqu'à ce qu'elle rende l'âme – et d'ici là faites-la réparer plutôt que d'acheter un véhicule neuf.
- Quand vous déménagez ou quand vous changez de travail, veillez à prendre en compte les distances. Essayez de trouver un emploi qui vous permettrait d'aller au travail soit à vélo, soit en transports en commun.
- N'utilisez pas votre voiture pour des déplacements de moins de trois kilomètres. Cela ne représente qu'un quart d'heure à vélo. C'est aussi très bon pour la forme!
- Lorsque vous vous renseignez avant l'achat d'une nouvelle voiture, méfiez-vous des chiffres donnés par les constructeurs. Les niveaux de consommation sont en général basés sur des tests d'homologation réalisés en laboratoire et n'indiquent pas les niveaux en situation de conduite réelle. Les blogs et sites web des consommateurs donnent des informations plus fiables sur la consommation des véhicules qui vous permettront de prédire votre propre consommation.
- Une remarque sur la vitesse: le seul avantage de conduire vite, c'est que c'est amusant. Je l'avoue, j'adore ça;-). Mais cela n'a vraiment aucune autre utilité. Au contraire, cela pollue beaucoup: la résistance à l'air et le poids du véhicule déterminent une grande partie de la consommation globale d'énergie, qui augmente de manière exponentielle avec la vitesse. La majorité des voitures consomme 40% de plus de carburant à 130 km/h qu'à 110 km/h. Et l'on ne gagne finalement pas tellement de temps: à 130 km/h plutôt qu'à 110 km/h, vous ne gagnez que dix minutes sur un trajet d'une heure.

- ### QUE PEUVENT FAIRE LES CONSTRUCTEURS ?
- L'industrie automobile devrait mettre au point des voitures plus légères, plus compactes et plus économes en énergie.
 - Les constructeurs devraient produire des véhicules plus robustes, donc qui durent plus longtemps.
 - Les marques pourraient aussi concevoir des modèles permettant le réemploi et le recyclage des pièces des véhicules.
 - Les constructeurs devraient faire diminuer la pollution liée à l'extraction minière et au processus de production.
 - La recherche scientifique et le secteur industriel pourraient se concentrer sur le développement de batteries propres et d'autres types de motopropulseur.

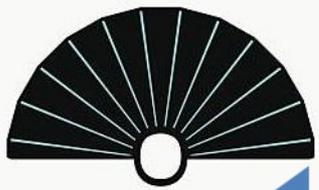
LA QUESTION
DES ECHELLES
ET DES
APPROCHES



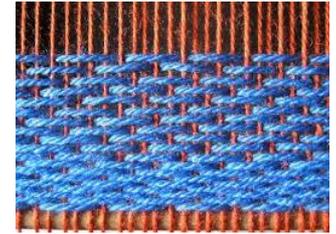
Le système n'est pas assimilable à la somme des parties qui le composent. La somme des actions locales (« colibri ») pour lutter contre le changement climatique ne suffit pas pour faire le global.

Une action nationale isolée est « noyée » à l'échelle mondiale. Réduire les GES en France ne suffit pas à régler le problème dans le monde. Les GES de la France sont aussi émis en Chine et ailleurs....

Dans la réalité d'un monde globalisé, il y a une interpénétration des échelles et des échelons qui fait que ce qui se passe dans le sous-système influence le système englobant et inversement. ➔ effets de basculement, de points de rupture.



Une notion qui permet de passer du/de
l'éventail
...au tricot



Statique
Analytique
Multiscale
(mondialisation)

Dynamique
Systémique
Transscale
(globalisation)



Focalisation sur le processus,
temporalité linéaire



Oscillation, interrogation sur les rythmes, discontinuités (degré de
résistance au changement / dynamiques sociologiques, atteinte de
points de bascule ou pas, effets de certaines politiques ou pas...)

La logique classique du mondial avec des échelles emboîtées et un temps linéaire est dépassée. Les échelles interagissent les unes avec les autres, c'est le glocal, le transscale. Critique de la linéarité: toute transition comprends des sauts, des sursauts, des retours en arrière...

BILAN:

En géographie la transition est **un passage**. Du coup, au lieu de s'intéresser à l'état A et à l'état B, il s'agit de se concentrer sur ce qui se passe entre l'un et l'autre et de redonner une **dimension temporelle** à ce passage. Il s'agit aussi de regarder ce passage à **différentes échelles** (combinaison d'échelles spatiales).

Les géographes l'abordent de deux façons. Soit la notion seule, soit la transition + un adjectif (démographique, urbaine, environnementale, alimentaire, etc.). Ainsi, **on appréhende mieux la différence entre processus et état**.

La métropolisation est aussi bien le processus que l'état résultant de ce processus. La notion de transition permet de remettre l'accent sur le processus en montrant que le résultat est en perpétuelle transformation, évolution, et donc de questionner l'état d'arrivée, supposé stable, fixe, équilibré.

De fait, la notion de transition **renouvelle la question de la dynamique** ; elle réintroduit la question des temporalités et des rythmes en montrant que selon les composantes étudiées de ces territoires, on peut rencontrer des réactions décalées dans le temps et donc des discontinuités dans les processus.